

Monsieur de la Peyronie

employé.

Q

Remoivre sur un bras et ~~un~~ doigt presque
entièrement séparés du corps. et ~~de~~ la réunion
~~ont~~ ~~été~~ faites.

Louis rocheton garde bois dans la forêt de Fontainebleau
agé de 32 ans faisant Saturnie le 15. cybre 1724.
trouva vers les huit heures du matin un particulier
qui portoit une hache pour couper et volee du bois.
Ce garde le menaga et voulut même l'arreter, le delinquant
se defendit, et donna un coup de hache au garde qui
porta obliquement sur le haut du bras gauche,
coupa totalement le deltoïde, vers l'endroit de son attache
à l'humérus, tous les autres muscles du bras furent coupés
du même coup et l'humérus fut aussy coupé suivant
la direction du coup en plusieurs pieces, le bras auroit
été entièrement séparé du corps sans le cordon de
vaisseaux brachiaux. couvert d'une bande de peau, large
seulement d'environ dix lignes, qui échapa au coup.
Le blessé ne perdit pas entièrement connoissance, revenu
à luy même en peu de temps de ce rude coup. quoy que
baigné dans son sang il eut la force de se relever, estant
debout, le bras soutenu par des très foibles liens
pendoit de maniere que la main descendoit près du
genouil. Il se baissa pour le prendre avec la main
droite il le rapprocha luy même de son corps et l'y
soutint. des passans qui conduisoient une charrette
arriverent à propos pour le secourir, ils envelopperent
le bras avec quelques linges. et mirent le blessé sur leur



Voiture qu'ils menerent a fontainebleau, a peine fut il
chés luy que j'y arrivay. je decouvris la playe et
le reste du bras que je trouvoy froid. l'indes sans
sentiment et sans la moindre ^{apparence} ~~apparence~~ de pouls, couché
sur le ventre du malade, la main étoient aussi bien
que l'avant bras sans mouvement ny sentiment. la
surface inferieure de la playe étoit éloignée de plus
de huit poulces de la surface superieure, l'entredeux
étoit rempli de caillots de sang et des linges du 1.^{er}
appareil qui avoit esté mis dans la fosse; j'otay ce 1.^{er}
appareil avec les caillots qui ne tenoient pas beaucoup
étant mouillé par le sang qui continuoît de sauer. ce bras
qui paroissoit ^{mort} tenoit sy peu au corps, qu'il donnoit sy peu
d'esperance de retour a la vie. et l'amputation en étoit
si facile que ma premiere idée fut de l'achever, la
simple ligature d'un cordon fort allongé qui n'étoit
pas plus gros que le poulce d'une main ordinaire
et un seul coup de ciseau auroit suffi pour la faire.
ce fut aussy d'abord l'avis de plusieurs chirurgiens
de la fosse et de ceux de fontainebleau qui m'assistèrent.
mais comme j'avois l'expérience de la reunion de quelques
parties moins considerables a la verité ^{mais} qui étoient de la
nature de celle cy et même beaucoup moins charnues.
et ou les principaux vaisseaux avoient esté coupés
sans qu'il parut qu'il en fut resté d'autres que ceux
d'une petite portion de la peau; je pris le parti de
l'attente, je débarassay d'abord la playe des esquilles
et de tout autre corps étranger, je la lavay avec un
mélange de parties égales de vin chaud et d'eau de vie.
j'ajustay ensuite les os et les chairs et fis en sorte
autant qu'il me fut possible, que chaque partie répondit

La felle dont elle avoit esté séparée, après les avoires ajustées
elles assujetties par des compresses, des bandes, des cartons, et de ces
atelles; l'appareil fut à peu près le même que celui de
fractures compliquées, il étoit fenêtré pour pouvoir pénétrer
la playe sans toucher au cartons, et aux atelles, qui tenoient
toujours les os assujettis; le bras fut mis en écharpe, l'écharpe
soutenoit principalement le coude et empêchoit l'humérus d'être
baissé; j'arrosai tout l'appareil avec de l'eau de vie* animée de
l'esprit de sel armoniac, tout fut en place environ à une heure
après midi, on se servit des briques chauffées que l'on mis
entre deux linges pour tâcher de redonner de la chaleur au
bras qui étoit froid comme du marbre.

* on mit 40.
gouttes d'esprit
de sel armoniac
par pinte d'eau
de vie —

Le malade fut saigné à deux heures, et mis pour toute nourriture
à l'eau de poulet, et à une tisane de chien dent, et de réglisse.

Il fut saigné à sept heures à minuit, et le lendemain à neuf
heures du matin, il dormit médiocrement et avec agitation, on

eut soin toute la nuit d'arroser et d'chauffer l'appareil.
Le lendemain à midi le bras se trouva dans le même état
que la veille au gonflement près qui parut au dessus de
la playe, et qui me détermina à donner un coup de ciseau
à un jet de bande qui paroissoit gêner un peu trop le haut
du bras. le malade étoit encore sans pouls du côté blessé,
le pouls de l'autre bras étoit petit et précipité.

— mais il s'éleva vers les six heures du soir, ce qui engagea à
faire une cinquième saignée, la nuit fut plus tranquille que
la précédente.

Le 3^e jour de la blessure il parut à midi peu de gonflement à la
main et à l'avant bras, mais l'un et l'autre se trouvaient toujours
sans sentiment sans mouvement sans chaleur et sans pouls
vers les six heures du soir le malade ayant le pouls un peu
plus élevé que la veille, on fit une sixième saignée qui
fut la dernière,



La nuit suivante le malade commença a sentir de
clancements assés vifs ala playe, qui durerent 24 heures
et finirent par une legere demangeaison qui dura quelques
jours.

Le quatrieme jour a midy la main et l'avant bras furent
plus gonflés que l'avant bras sans autre changement qu'un
pêu doedeme et un commencement de chaleur ala main
on ne laissa jamais seicher l'appareil ny refroidir
on tint la même conduite jusques au huitieme jour, et il
n'ariva aucun changement pendant les 4 derniers jours
sinon que les doigts la main, et l'avant bras se chauffèrent
pêu a pêu et par degrés.

L'humidité de la playe ayant percé a travers l'appareil
nous engagea a la decouvrir pour la nettoyer et pour voir
ce qu'il se passoit.

ce fut donc le 8. jour a midy qu'ayant ouvert la fenetre du
bandage, ôtée les compresses et tout ce qu'il fut possible ôtée
de ce qui couvroit la playe sans deranger les os, nous
decouvrimmes la playe qui se trouva tres belle, sa leure
inferieure étoit aussy animée que la superieure a quoy j'ne

m'attendois pas. la supuration étoit d'un bon caractere, le
pansement fut fait avec des plumaceaux trempés dans
l'eau de colchotao*, les compresses, et le reste de l'appareil fut
imbibé de parties egales de vin aromatique et d'eau de vie
toujours animée d'esprit de sel armoniac.

on continua les six jours suivants pour tout pansement a
arroser trois fois par jour l'endroit de la playe avec l'eau
de colchotao et le reste de l'appareil avec le même mélange
de vin aromatique et d'eau de vie.

après l'usage de ce premier appareil on commença a rendre
les bouillons un peu plus nourrissants en les chargeant
d'avantage de viande, on les epaissit par degrés avec la creme
de vis a l'eau

Six jours apres c'étoit le 14. de la blessure ayant decouvert
la playe pour la deuxième fois, on y trouva une supuration

*. on fit dissoudre
une once de colchotao
dans trois demi
septier d'eau
commune ala
quelle on y ajouta
un demi septier
d'eau de vie.

fort abondante qu'on nettoya.

La cicatrice parut commencée et avancée de toutes parts, on toucha avec la pierre infernale les chairs qui s'élevaient trop vers certains endroits du milieu de la plaie, sur tout du côté de la leure supérieure, on continua les pansements à l'ordinaire.

Le 18^e jour l'appareil qui retenait les os s'étant relâché et étant d'ailleurs fort mal propre, nous l'ôtâmes en entier la cicatrice se trouva fort avancée, on eut grande attention à retirer dans leur situation les os qui paroissaient s'élever. ^{Surtout} le bras, l'avant bras et la main étoient en fort bon état.

Le malade commença à remuer les doigts, la peau de la main et celle du bras de l'avant bras avoit commencée depuis la levée du premier appareil à être un peu sensible, celle du coude et du bras au dessous de la plaie ne l'étoit pas encore, et ne le devinrent que long temps après.

L'appareil étant tout à fait ôté on aperçut une ondulation à l'artère du poignet.

Le nouvel appareil que j'eus le 18^e jour ne fut pas comme le précédent, il fut tel qu'on le met dans la fracture simple du bras sans bandage fenêtré, toujours imbibé comme

cy devant et étant obligé de suivre le Roy qui partoit ce jour la de Fontenelle, je laissay le malade entre les mains des chirurgiens, ^{qui avoient suivi la maladie} * qui augmentèrent par degrés

Les nourritures, continuèrent d'arroser l'appareil, le levèrent du lit, et le remirent sous les dix jours, ôtèrent les attelles et les cartons au bout de 50^e jours le temps au quel il jugerent la réunion de l'os et celle des chairs assez solides pour se passer de ces secours.

au bout de deux mois le malade fut entièrement guéri.

Le bras resta engourdi pendant tout l'hiver, on y remédia par des embrocations grasses et spiritueuses.

L'année suivante 1725 au mois de juillet étant retourné à



qui s'enfant par
chirurgiens et
taboy beaucoup
du Roy et
chirurgien de la
charité.

Fontainebleau a la suite du Roy. j'y retrouvay le malade
mieux que je ne l'avois esperé, le bras retabli dans son
etat naturel faisant tous les mouvements avec liberté
Excepté seulement celui de lelever en leloignant du
Cōps. mouvement qui appartient particulièrement au
mucle deltoïde, il ne pouvoit le leuer au dessus de la
ligne orizontale: le bras dans cette direction ^{originate} formoit
un angle droit avec le corps posé sur ses pieds.
J'ay dit au commencement de ce memoire que j'avois vû
reussir la reunion dans des parties moins considerables
ala venté, mais aussy moins charnues que celle du bras,
ou les principaux vaisseaux avoient été coupés ny restant
presque que ceux de la peau autant que j'ay peu m'en
apercevoir, voyez le fait. il fournira le sujet d'une
seconde observation qui confirmera la precedente.
le 4^e fevrier 1706. un soldat suisse ayant le dos de la
main gauche appuyé sur une table reçut d'un de ses
Camarades un coup de sabre qui lui coupa totalement l'os
de la premiere phalange du doigt indice pres de son
articulation avec le metacarpe, tout le doigt fut coupé.
Excepté une tres petite bande de la portion de la peau
qui est ordinairement appliquée contre le doigt du
milieu, cette bande n'avoit qu'environ une ligne
d'épaisseur sur deux lignes et demi de largeur,
le malade fut conduit sur le champ a l'hotel dieu
demontpelier dans le temps que j'y finissois ma
visite, il avoit perdu beaucoup de sang, mais il n'en
perdoit presque plus lors qu'il se leva, le doigt tenoit a
si peu de chose que je ne crus pas que la reunion
en fut possible, j'ouvray la playe avec le vin aromatique

mellé avec l'eau de vie. je voulus pourtant l'essayer.
je rapprochai les deux extrémités de l'os que j'eus tenu
en place, je donnay un point d'aiguille aux deux
extrémités de la peau qui couvroient les bouts des tendons
extenseurs, je les saisis et les engageay dans le même
point d'aiguille, j'en fis autant à la peau qui couvrait les
flexeurs, et les engageay de même. j'arretay les points
d'aiguille sur des petits rouleaux de linge. après avoir
taché d'ajuster toutes les parties le mieux qu'il me fut
possible, faisant tenir le doigt à demi plié. je couvris
la playe avec un petit linge trempé dans la
thérébentine très chaude avec lequel j'eus deux
Circulaires au tour de la phalange coupée.
j'assujétis ensuite l'os avec deux petits cartons trempés
aussy dans la thérébentine qui furent placés aux deux
Côtés de la phalange.

je mis deux compreses longuettes sur les cartons qui
furent soutenues par un circulaire et par plusieurs
^{d'une petite} lous de linge qui tint tout l'appareil du doigt bien
assujéti, je couvris le dehors et le dedans de la main
des compreses épaisses soutenues d'une bande, le tout
arrosé avec la même liqueur dont j'emettois service
pour la cure de la playe. je mis sur le doigt qui étoit
pâle, froid, et sans sentiment de l'eau de vie animée
avec l'esprit de sel armoniac, j'eus beaucoup d'attention
à faire chauffer et arroser continuellement la main
et particulièrement le doigt.

Le malade fut saigné plusieurs fois et mis au bouillon
bien léger et à la tisane, cette attention étoit d'autant



Plus nécessaire qu'il n'estoit pas ayeun lors qu'il avoit esté
blaisé, au bout de trois jours je decouvris l'appareil de
la main seulement, sans toucher a celui du doigt. le
dessus du metacarpe qui soutient le doigt indice étoit
fort gonflé et peu douloureux, la main du costé des
flexisseurs étoit au contraire, fort douloureuse jusque
au poignet et peu enflée.

Le bout du doigt étoit flettri et ridé, il me parut moins
froid que le premier jour soit que réellement il commençoit
se ranimer, ou qu'il fut échauffé par la grande chaleur
dans la quelle je faisois continuellement tenir la main,
je la recouvris comme auparavant et avec les mêmes
precautions, on ne blia jamais celle de la rosee et de
l'échauffe.

Le doigt étoit immobile et comme scellé dans la situation
où je l'avois d'abord mis.

Le 6^e jour apres la blessure, je decouvris encore la main.
je la trouvoy a peu pres dans le même état, ou elle étoit
trois jours auparavant, le malade n'avoit point eu de fièvre,
dorinoit bien et se plaignoit d'une telle faim que je fus
obligé de luy donner le 7^e jour un peu de pain dans son
bouillon.

Le 10^e jour de la blessure ayant decouvert la main pour la 3^e
fois. je trouvoy la gaine des flexisseurs moins douloureuse
que cy devant, le dessus de la main étoit moins dur
et moins enflé, le reste de l'appareil me parut mouillé d'une
abondante supuration qui avoit glissé sous le carton
placé du costé du pouce, ce qui me fit prendre le party
de decouvrir la playe; je coupay la petite bande et la
compresse circulaire qui soutenoit les cartons, je detachay
tout ce qui vint sans resistance, le carton du costé du pouce

Se separa facilement parce qu'il étoit fort mouillé par
la supuration, le carton du costé opposé qui étoit appuyé
contre le doigt du milieu étant fort collé au doigt blessé,
Suffisoit pour tenir les en place, j'en levay ^{avec} la pointe
des ciseaux la partie du premier linge circulaire trempé
dans la theriacentine qui repondoit au carton qui étoit tombé,
je decouvris de petits points rouges à la peau à costé des
points d'aiguille, j'en aperçus même sur les deux bords
de la plaie

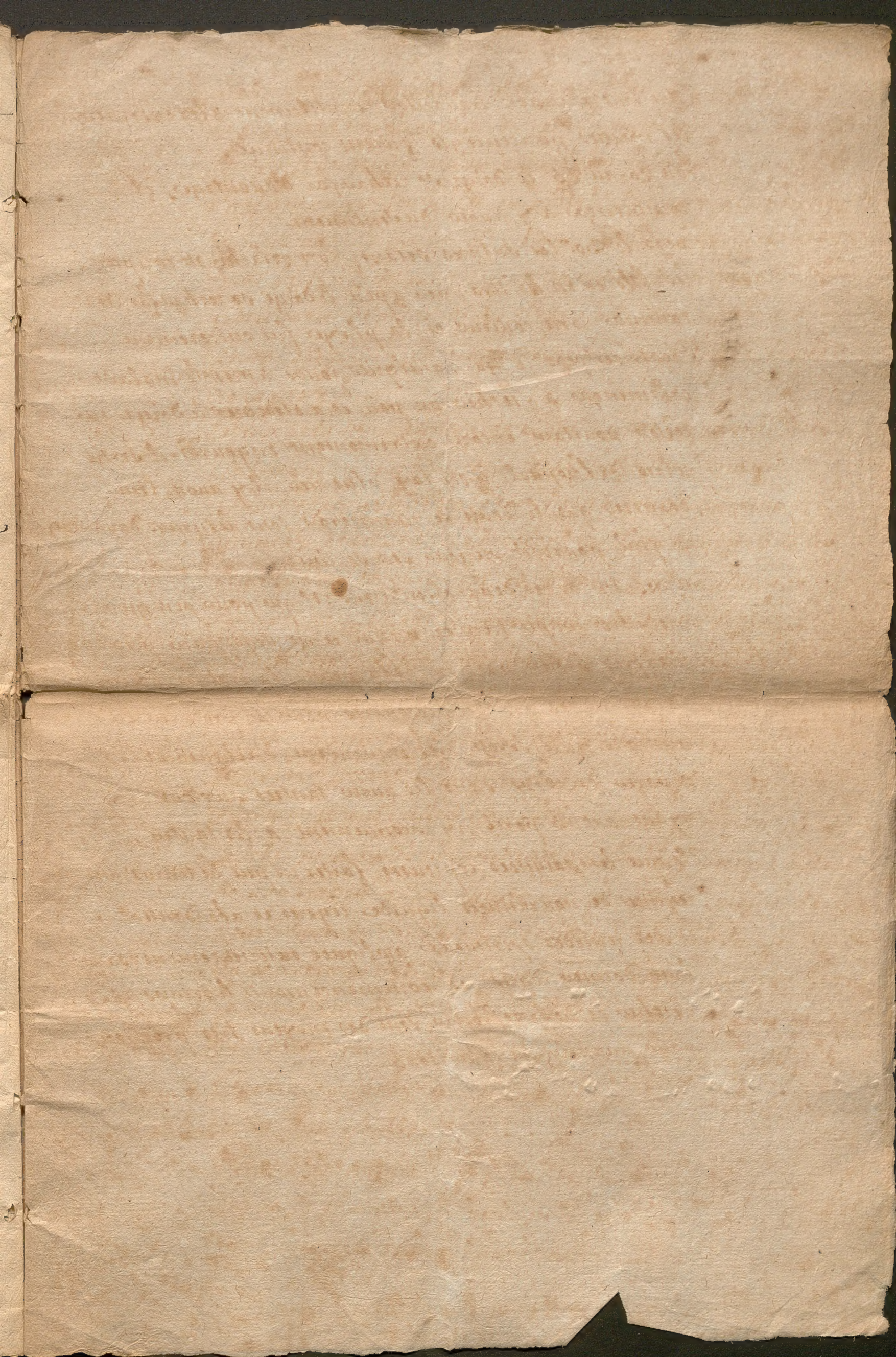
l'odeur de la supuration grasse qui sortoit du dessous des
sutures, sur tout du costé des flechisseurs me fit
craindre la pourriture, pour l'arrêter ou la prévenir
j'injectay de l'esprit de theriacentine très chaude, sous les
deux points d'aiguille, et les couvris d'un plumaceau
trempé dans la même liqueur, je mis sur la portion
de la plaie qui étoit decouverte un plumaceau trempé
dans l'eau vulnéraire. je mis un nouveau carton à la
place de celui que j'avois ôté, le reste de l'appareil fut
remis à l'ordinaire. cinq jours après qui fut le 15. de la
blessure je renouvelloy le carton au quel je n'avois pas
touché au premier pansement, j'y trouvoy presque autant
de supuration qu'au pansement précédent, moins de
pourriture et d'avantage des ^{mamelons charnus} grans de chair sur les deux
bords de la plaie, qui paroissent commencer à se lier.
je remis un appareil semblable au précédent sans toucher
au carton que j'avois remis cinq jours auparavant, je le
fis servir d'appuy à los et aux chairs dont les liens étoient
encore bien faibles.

le doigt étoit toujours fort flétri et n'avoit acquis qu'un
degré de chaleur très médiocre et nul sentiment, le malade
disoit même à chaque pansement qu'il ne le sentoit point



du tout et qu'on travailloit inutilement à le conserver,
les mêmes pansements furent continués.

Du 20. au 25. le doigt se rechauffa d'avantage, il
commença à y avoir du sentiment
vers le 30.^e les sutures s'étant fort relâchées on coupa
les fils et on les tira, peu à peu le doigt se rechauffa, se
ranima, prit couleur, et la plaie fut entièrement
Cicatrisée vers le 40.^e; quelques jours après le malade
commença à fléchir un peu et à étendre le doigt qui
restoit pourtant encore extrêmement engourdi. il sortit
alors de l'hôpital, je ne l'ay plus vu. il y avoit lieu
d'espérer que le doigt se ranimeroit tous les jours d'avantage
et qu'il pourroit un jour s'en servir,
il résulte de ces deux observations : 1.^e que pour peu qu'un
membre coupé tienne, quand ce ne seroit que par
une très petite portion de la peau, la nature aidée
de l'art a des grandes ressources pour en procurer la
réunion, qu'il seroit très imprudent d'achever de le
séparer du corps sans les avoir tentées surtout n'y
ayant aucun peril ny inconuenient à les tenter,
2.^e que les saignées copieuses faites en peu de temps, un
régime de nourritures liquides, légères et abondantes
et des remèdes spiritueux appliqués extérieurement, sans
leur donner dans les commencements le temps de
seicher et de se refroidir sont des moyens très propres
pour avancer les guérisons.



bras presque entièrement coupé
reuni

n^o. 48.